

**Zeitschrift:** Le pays du dimanche  
**Herausgeber:** Le pays du dimanche  
**Band:** 1 (1906)  
**Heft:** 16

**Artikel:** Extraits de la feuille officielle  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-256113>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Quant à la ponte, la poule qui pond est celle qui se porte le mieux et pourtant la poule du pays, améliorée par une sélection intelligente, a toutes les chances, étant acclimatée, d'être la mieux portante et la meilleure pondeuse.

On est souvent ennuyé au printemps, de ne pas avoir les couveuses nécessaires pour préparer une reproduction précoce et intense. Le meilleur moyen de se les procurer est de ne pas trop laisser courir les poules à partir du mois de janvier et de laisser toujours 2 ou 3 œufs dans les nids.

Dans les poulaillers bien tenus on a l'habitude de retirer les œufs des nids au moins deux fois par jour afin qu'ils ne s'imprègnent d'aucune mauvaise odeur pour avoir de bonnes couveuses, il est indispensable de contrevenir exceptionnellement, dès février à cet usage d'ailleurs excellent. Les poules, en venant pondre, sentant toujours sous elles quelques œufs, prendront l'habitude de rester un peu plus longtemps dans le nid; au bout de quelque temps, quelques-unes ressentiront des velléités de couver et, lorsqu'on les verra bien assidues, on leur laissera quelques œufs d'essai de plus jusqu'à ce qu'elles soient décidément bien accouées.

Actuellement il ne s'agit pas de produire des poulets de primeurs, uniquement destinés à la consommation, mais de produire les sujets qui devront renouveler l'élevage et dont la croissance sera suffisamment avancée au début de l'hiver pour ne subir aucun ralentissement.

Il faut aussi être plus difficile qu'à toute autre période de production sur le choix du reproducteur. Les coqs qu'on aura tenus éloignés des poules jusqu'à l'âge de dix mois à un an seront parfaits, un coq de deux ans est encore bon, mais, passé cet âge, à moins que ce ne soit un reproducteur exceptionnel, mieux vaut le mettre à l'engraissement pour la vente.

En terminant, disons que les nids seront installés à terre ou dans des corbeilles en osier autour desquelles l'air circulera librement, mauvais système de faire couver dans des caisses où les poussins éclosent mal.

Jean d'ARAULES.

Professeur d'Agriculture.

## Menus propos

**Le recensement des morticoles.** — Si les maux qui nous menacent sont nombreux, consolons-nous : les guérisseurs le sont encore plus, ainsi qu'il appert de la statistique.

L'effectif du corps médical est de 228,234 pour le monde entier. Le lot de l'Europe est de 162,333. Les Etats européens qui en... consomment le plus sont l'Angleterre, l'Allemagne, la Russie, puis la France et l'Italie. La capitale européenne où, proportionnellement, ils surabondent, est Bruxelles, avec 24 médecins pour 10,000 habitants. Madrid vient après. Paris n'arrive qu'au douzième rang.

Il s'agit, bien entendu, des médecins investis de la consécration officielle du diplôme. Quant à leurs concurrents interlopes, nul n'oserait tenter de les compter.

L'humanité est bien gardée.

\* \* \*

**Bustes séculaires.** — Le docteur Alexandre Agassiz a exploré l'Océan Pacifique, sur le bateau *l'Albatros* : il a visité l'île de Pâques, portion inhabitée, qui n'est peuplée que par des statues de pierres co-

lossales, rappelant les sphinx d'Egypte. Ces effigies doivent remonter à la même époque — bien que les historiens ne se soient pas encore prononcés sur leur origine.

La stérilité du sol, où nul arbustre ne croît, pas même la flore aride qui décore les falaises de ces îles volcaniques, ne fait qu'ajouter au mystère de ces grandes images de pierre taillées dans le granit vomé par le cratère du volcan.

Ces statues étranges, couvertes d'inscriptions ou de dessins bizarres, sont posées sur des plateformes. L'une d'elles, la plus grande, a 150 mètres de long et contient encore quinze bustes, aujourd'hui tombés de leur piédestal.

Ces statues sont disséminées dans l'île et sur les bords, comme des habitants mornes.

Sont-ce les travaux de prisonniers ou d'esclaves relégués jadis dans l'île de Pâques ? Dans tous les cas, ces statues ont été sculptées par la race rouge, bien des siècles avant la découverte de l'Amérique.

L'île de Pâques est la plus éloignée du groupe des îles de l'Océan Pacifique, et il se passe souvent dix années sans qu'un bateau y accoste.

Il a fallu le passage dans cette île, d'un savant comme le docteur Agassiz pour produire ces pierres séculaires au plein jour de l'actualité.

\* \* \*

**Nouveau genre de grève.** — Une grève originale et à rebours, — une grève de clients — est signalée à Lachen, petite ville d'Allemagne, près de Neustadt-sur-la-Hardt.

Les hommes de cette localité ont pris la résolution héroïque de se laisser pousser la barbe. Jusqu'ici l'abonnement chez les coiffeurs était de 2 marks par année pour les clients qui se faisaient raser une fois par semaine, et de 4 marks pour ceux qui se soumettaient deux fois à cette opération. La coupe des cheveux était comprise dans le prix.

Or, les coiffeurs viennent de s'engager à demander 3 marks par abonnement simple et 5 marks pour deux barbes par semaine : le prix de la coupe des cheveux sera compté à part.

Les citoyens de Lachen n'entendent pas de cette oreille et ont décidé de ne plus se faire raser.

\* \* \*

**« Collier » de sauvetage.** — Nous verrons probablement apparaître cet été sur les plages un engin qui fit l'an dernier la joie des baigneurs de tout âge sur les rivages des Etats-Unis. L'inventeur lui a donné le nom expressif de *water-wings*, littéralement ailes d'eau, ou ailes pour nager.

L'appareil est formé d'une double vessie en caoutchouc ou en toile caoutchoutée, que l'on gonfle sans l'aide d'instrument, simplement en soufflant dans une ouverture qui se referme automatiquement. Le nageur pose sa tête entre les deux vessies qui suffisent à le maintenir au-dessus de l'eau sans gêner les mouvements des bras.

Les *water wings* semblent plus pratiques que les appareils inventés précédemment. Dégonflées, elles n'occupent pas plus de place qu'un mouchoir de soie et ne pèsent pas cent grammes. Leur enveloppe est légèrement poreuse, ce qui permet à l'air de s'échapper sans la faire éclater lorsque le nageur apporte trop d'énergie au gonflement.

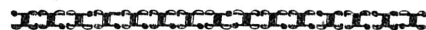
Elles présentent un autre avantage. En maintenant la tête du nageur au-dessus de

l'eau, elles l'obligent à prendre la posture la plus favorable pour l'exercice de la natation. En employant cet appareil, n'importe qui peut apprendre à nager, ou tout au moins à flotter, dès la première leçon.

On voit que les *water-wings* constituent un excellent appareil de sauvetage.

\* \* \*

Qu'est-ce qu'un tailleur ? Un être dont on endosse les effets et qui vous en présente à payer.



## Passe-temps

— 0 —

Solutions pour le n° du 22 avril 1906.  
Récréations mathématiques :

Solution :

|      |      |      |      |
|------|------|------|------|
| 4    | 9    | 2    | = 15 |
| 3    | 5    | 7    | = 15 |
| 8    | 1    | 6    | = 15 |
| = 15 | = 15 | = 15 |      |

Curiosités alphabétiques : Les lettres : m, é.  
a, i.  
D, p, c.  
D, c, d.

## RÉBUS

Mensonge, Gourmandise, Médisance,  
Envie, Ingratitude, Orgueil,  
Paresse.

Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi,  
Samedi, Dimanche,

## CHARADES

L'avare a soin d'encoffrer mon premier ;  
Le boulanger vend toujours mon dernier ;  
Le jardinier pratique mon entier.

Mon premier est une couleur,  
Nous avons tous mon second.  
Mon tout est un gentil petit oiseau.

Mon premier est voyelle et mon second consonne ;  
Le chrétien dit mon tout lorsque l'angelus sonne.



## Extraits de la Feuille officielle

**Courroux.** — Le 22, à 10 1/2 h. pour passer les comptes, nommer deux instituteurs, statuer sur des demandes de subsides, etc.

**Les Bois.** — Le 22, après l'office, pour nommer une institutrice.

**Noirmont.** — Assemblée communale scolaire le 22, après l'office, pour nommer deux régents, décider la création d'une 2<sup>e</sup> classe primaire et voir si l'on mettra au concours la place d'institutrice au Peupéguignot.

— Assemblée communale le mercredi 25, à 2 h., pour passer les comptes, voter le budget, s'occuper de concessions de terrains, d'une requête concernant une nouvelle rue et d'un nouveau bâtiment.

**Soulce.** — Le 22, pour fixer le nombre des bergers.



Editeur-imprimeur : G. MORITZ, gérant.